

Compagnie tourner la page

DIOGÈNE, MA MÈRE & L'OURS BLANC



Un texte de Damien Dutrait
avec Natacha Régnier - Nicolas Cloche
et 1 comédien (en cours)

Mise en scène - Fabrice Hervé

Création Automne 2025

Calendrier 2024

Résidence écriture CNL Novembre 2023 - Mars 2024

Résidence écriture et création Maquette Mise en voix

Granville - 29 janvier au 1 février 2024

Présentation Maquette Mise en voix

Mardi 6 février à la Halle Ô Grains de Bayeux à 18h

Vendredi 9 février Le Préau - Vire 14h 30

Mercredi 14 février au Trident à Cherbourg à 19h

Vendredi 16 février au Théâtre Charles Dullin Grand Quevilly 15h

Mardi 14 mars Quai des Arts -Argentan 17h 15

Résidence création Maquette Plateau

Archipel - Granville et/ou Théâtre de Saint Lô Automne 2024

Résidence création 2025

La Halle Ô Grains Bayeux Janvier 2025

.....LA PIÈCE

Dolorès vit seule depuis que son mari l'a quittée et que son fils est parti. Elle accumule dangereusement les journaux, les boîtes, les choses, tout... Elle ne jette rien. Elle a peur de manquer.

« On ne sait jamais. ».

Mais un jour, cette accumulation s'effondre et Dolorès se retrouve coincée sous des monceaux d'objets. Elle perd rapidement la notion du temps, se fait rattraper par ses souvenirs et hallucine : voici qu'un ours blanc traverse sa cuisine, un ours qui parle, puis le présentateur de son jeu radiophonique préféré, puis, Diogène lui-même...



Fabrice Hervé - Metteur en scène

Après des études universitaires de droit et de sociologie politique à Paris I La Sorbonne, Fabrice Hervé se consacre exclusivement au théâtre à Paris puis en Normandie. Il joue dans près d'une vingtaine de créations dont : *Le Café des passions et des heures* d'après Haldas, mise en scène Valérie Aubert - Théâtre des Deux Rives, Rouen, 2006, *Une Orestie* d'après Eschyle et Ritsos Mis en scène

Samir Siad - CDR de Vire, 2009, *Compagnons inconnus*, Bernanos MC93 Bobigny, 2010,

La Splendeur du Portugal d'après Lobo Antunes, mise en scène Samir Siad - MC93 Bobigny, 2011.

Il crée la compagnie tourner la page en 2015 et développe également une activité de médiation des pratiques culturelles en Normandie. Il adapte et interprète *L'Homme qui plantait des arbres* de Jean Giono et joue *La Guerre en tête* de et avec Vincent Reverte.

En 2018, il crée et interprète avec sa compagnie et la compagnie le Tour du Cadran *La Théorie de l'enchantement* mis en scène par Pascal Reverte. En 2019, ce spectacle est joué au Festival d'Avignon au Théâtre du Train bleu. En 2020 il écrit et met en scène *La petite fille à la mer* spectacle jeune public toujours en tournée. En 2022 il met en scène une adaptation théâtrale de Peter Handke *Ce fou de champignons* - Partition pour un acteur, un danseur et une contrebasse.

Parallèlement à son activité théâtrale, Fabrice crée en 2022, avec le musicien accordéoniste Bernard Ariu, un quartet musical, *Quidam (s)*, dont il écrit et interprète les textes des chansons.

LA COMPAGNIE - NOTE DU METTEUR EN SCÈNE

La compagnie tourner la page explore depuis 8 ans une ligne artistique qui tente de raconter le « vivre » et faire du théâtre un art de la présence authentique.

Elle préfère avoir des choses à raconter que des choses à dire, suggérer plutôt qu'affirmer, même si, en fin de compte (de conte ?), des choses sont dites...

Mais comment ? Tout est là. Sur un fil. Tenu. Tout est dans l'Histoire. Pas que. Une histoire vraie contée ? Un théâtre joué vécu ? Sans doute entre les deux. Prendre le risque de ne pas dire. Prendre le temps de raconter. Sur le fil ...du texte.

En 2022 la compagnie a clos un triptyque - la Théorie de l'enchantement - la petite fille et la mer - Ce fou de champignons - autour du concept de l'Enchantement, Plusieurs projets autonomes mais polyphoniques créés sous différentes formes artistiques se complétant et se répondant dans un processus au long cours. Avec *Diogène, ma mère et l'ours blanc*, la compagnie continue d'explorer « son » pas de côté, un chemin de traverse, d'errément, qui se détourne et s'égaré. Cette invitation singulière à faire des détours exige de se rendre à la vie, d'offrir une entière disponibilité à ce qui survient, de développer une acuité du regard à ce qui nous entoure, attentif au moindre bruit, au moindre vivant. Tout compte.

Avec cette prochaine création, la compagnie trouve de nouveau matière (-poétique-) à questionner notre propension à l'enchantement et/ou au désenchantement en s'intéressant aux invisibles, aux impondérables, aux imprévisibles, aux inatteignables, aux improbables, aux inexplicables, ces forces inconscientes, obscures ou enchanteresses qui nous poussent à vivre-et survivre parfois,à agrandir notre banque pendant que le monde fond...
Toujours sur un fil. Tenu.



Damien Dutrait, Auteur

Auteur de nombreuses pièces de théâtres - notamment *Le Lac*, *Dîner* (Lauréat Artcena encouragements 2015), *Seulaumonde*, *Patinage* (créé en 2022 à la Tempête) publiées aux éditions Les Cygnes ou encore *Comment j'ai mangé mon cœur* publiée chez Koiné - Damien est également l'auteur de nombreuses nouvelles ainsi que d'un recueil de poésies, *Photographies sans appareil*, publié en 2015 chez Talaïa.

Il travaille, au cours de sa carrière, avec des artistes tels que Caroline Stella, Sarah Tick, Marion Lévy, Chloé Lacan, Yann Dacosta, Nicolas Cloche ou encore Nelson Rafael Madel.

Il est en ce moment auteur en compagnonnage DRAC avec la Compagnie Le Chat Foin pour le prochain projet mis en scène par Yann Dacosta, *Sérail*, dont la création est prévue pour 2023/2024.

En parallèle de l'écriture, Damien anime de nombreux ateliers de jeu et d'écriture avec différentes compagnies, la MPAA, le théâtre Monfort, le CNC à destination des collèges, primaires, lycées, adultes, professionnels et amateurs.

NOTE DE L'AUTEUR

Sur un sujet grave, je cherche toujours le décalage et l'absurde. J'aime chercher les contrastes de mes personnages et de leur situation. Je cherche les failles, les grincements et les trébuchements. Tous les espaces de non-dits, les petites et grandes folies des personnages ; leur vision particulière d'eux-mêmes et du monde dans lequel ils se débattent. J'espère ainsi m'approcher au mieux de la complexité humaine, de l'extraordinaire banalité de la vie. Pour *Diogène, ma mère et l'ours blanc*, fasciné - et effrayé - par plusieurs récits de personnes atteintes du syndrome de Diogène, j'ai imaginé le personnage de Dolores (mon correcteur automatique veut écrire « doloris », il est malin...) Dolores et son enfance, ses deuils, sa vie de femme, son mariage, son fils, ses questionnements, ses incompréhensions.

Dolores victime de ce syndrome qui pousse à accumuler et constituer autour de soi une forteresse protectrice. Une muraille de plus en plus infranchissable depuis l'extérieur. Un rempart contre l'absurdité du monde de surconsommation, la solitude, et au-delà, l'amour qui n'a pas su s'exprimer, les relations parents-enfants, les traumatismes du passé jamais soignés... Ces thématiques me suivent dans chacune de mes pièces. L'écriture théâtrale me permet d'explorer les recoins et les « monstres » de ces personnages qui ont « quitté la route ».

Dans *Diogène, ma mère et l'ours blanc*, Dolorès, mi-lucide, mi-folle, se raconte à travers ses peurs et ses amours perdues ; la vie qui coule autour d'elle sans qu'elle puisse s'y baigner.

Est-ce le monde qui devient fou ou bien elle-même ?



Natacha Régnier, comédienne

Actrice originaire de Bruxelles, Natacha Régnier connaît une ascension rapide vers le succès avec *La vie rêvée des Anges* d'Erick Zonca (prix d'interprétation au Festival de Cannes 1998, meilleure comédienne aux European Awards 1998 et César du meilleur espoir féminin en 1999).

L'année précédente, elle décrochait le prix Jean Carmet pour *Encore* de Pascal Bonitzer.

Elle enchaîne alors les tournages à l'occasion desquels elle soutient souvent des premiers rôles en alternant entre premiers films et œuvres de réalisateurs confirmés. Elle collabore notamment avec Luc Bondy, Eugène Green, Jane Birkin, Chantal Akerman, Lucas Belvaux, Emmanuel Bourdieu, Costa Gravas, François Ozon ou encore Anne Fontaine.

Au théâtre, *Vivre dans le feu* mis en scène par Bérangère Jannelle est l'occasion d'un premier grand rôle au théâtre de la Ville Les Abbesses. Suivront *Haim*, à la *Lumière d'un violon* de Gérald Garutti, *La double mort de l'horloger dyptique* mis en scène par André Engel au Théâtre National de Chaillot.



Nicolas Cloche, compositeur

Nicolas Cloche, 45 ans, est un multi-instrumentiste touche-à-tout formé à l'école des partitions, de l'écoute et de l'improvisation. La musique classique, le jazz, puis la chanson française au sein groupe La crevette d'acier l'ont naturellement conduit à l'expérience de la scène et du spectacle vivant.

Sa trajectoire musicale s'est dessinée au gré de rencontres marquantes qui ont sculpté son goût pour la création collective et protéiforme.

Depuis 2011, il a signé la musique de plusieurs pièces

Le dragon (Evgueni Shwartz), *Oreste qui aime Hermione qui aime Pyrrhus, qui aime ...* (Racine), *Poussière(s)* (Caroline Stella), *Fayas* (Néry) *Seul au monde* (Damien Dutrait) en 2016.

En 2011 il adapte en chansons des récits poétiques (William Cliff) pour France culture, en compagnie du chanteur Néry. En 2017 le réalisateur François Manceau lui commande une musique pour un documentaire sur l'artiste-sculpteur Marc Nucéra. Et l'écrivain Mamadou N'Dongo fait appel à lui pour son premier court-métrage *Different maps*. Entre 2016 et 2018 il participe, en qualité de musicien-chanteur au spectacle *H2ommes* (tourné en Chine). Entre 2014 et 2018 Nicolas Cloche accompagne la chanteuse Chloé Lacan dans son dernier spectacle *Ménage à trois* (160 concerts).

Aujourd'hui Nicolas est sur scène dans trois créations :

J'aurais aimé savoir ce que ça fait d'être libre (Chloé Lacan)

Comment j'ai mangé mon coeur (Damien Dutrait)

Quitte à être invincible (de Marc-André Lévesque avec Caroline Stella)

La commission du CNL 2023, présidée par Catherine Marnas, a attribué un avis « très favorable » au projet *Diogène, ma mère et l'ours blanc*, et a attribué à Damien Dutrait une aide à la résidence de 3 mois.

La commission a souligné un projet alliant « humour, décalage et absurde pour révéler les fragilités humaines et les complexités du monde ».



EXTRAIT

(...)

DOLORES - Vous êtes comme mon fils, comme mon mari, vous ne savez pas danser

L'OURS - Il n'y a pas une seule façon de danser

DOLORES - Un homme ça devrait toujours savoir danser

L'OURS - Je suis pas un homme

DOLORES - je ne veux plus vous écouter

L'OURS - Vous savez ce que c'est la chaîne alimentaire ?... Pas la votre, la mienne.

DOLORES - Pourquoi? Vous allez me manger ?

L'OURS - Vous savez ce que je mange ?

DOLORES - Des phoques ?

L'OURS - Des phoques qui mangent des poissons qui mangent du plancton qui mange des algues. Des algues pleines de vitamines et d'oligo-éléments. Vous c'est l'inverse, tout ce que vous mangez me rendrait malade

DOLORES - Des bêtes sauvages qui mangent des êtres humains ça existe

L'OURS - La faute à qui ? Si vous envahissez le territoire d'un tigre ou d'un serpent, oui, il y a des chances pour qu'il vous attaque... Un père qui défend son territoire, une mère qui protège ses petits

DOLORES - Jamais je ne mangerai les enfants d'une autre, de toute façon je ne mange plus de viande, c'est trop cher

L'OURS - Donc c'est seulement quand ça vous arrange

DOLORES - Je n'envahis personne

L'OURS - Vous dites tous ça

DOLORES - Je ne sors plus d'ici. Je n'ouvre à personne

L'OURS - Et votre fils ?

(Temps. Le brouillard se lève)

DOLORES - Il a grandi si vite

Je me souviens surtout de ses pieds

Quand on tient son enfant dans ses bras et qu'on regarde ses pieds, ses pieds minuscules alors là oui on comprend ce que c'est de vouloir manger son enfant c'est terrible mais c'est vrai

L'instant d'après déjà il court, et autour de son corps, de ses bras, ses jambes, il faut remplacer les vêtements, les chaussures... à toute vitesse
C'est une course contre le temps

...

Quand est-ce que c'est arrivé ?

Je ne m'en souviens pas

Je croyais qu'il était parti

Juste parti

L'OURS (sa tête d'ours sous le bras)

Je reviens, je vais faire une course, je vais chercher du pain

DOLORES

Pense à prendre des oeufs s'il te plait

L'OURS

Oui maman à tout à l'heure

DOLORES

À tout à l'heure

...

Oh mon dieu !

Qu'est ce que vous avez fait ?

Vous l'avez mangé lui aussi

Vous avez mangé mon fils ?...

Sauvage ! Boucher ! Prédateur !

Vous l'avez dévoré

et vous venez me narguer, vous moquer de moi

L'OURS - Je ne mange pas de cette chair là...

DOLORES - ou alors... est-ce que... c'est... moi ? Je... Je l'ai tué ?

L'OURS - c'est ça l'odeur ? Et vous avez enfoui son corps sous tous ces... trucs ? Malin ! Personne ne saura le retrouver dans ce capharnaüm

DOLORES - Monstre ! Vous n'avez pas de pitié
Vous êtes un charognard
Comme les autres
Vous cherchez sa carcasse
C'est pour ça que vous rodez ici
Vous êtes en chasse
Attiré par son odeur

...

(L'ours disparaît.)

...

Comment est-ce arrivé ?

Je ne comprends pas
Je suis resté à mon poste
J'étais la mère serpent qui veille et qui ne dort jamais
La lionne qui chasse et qui nourrit son petit
Je n'ai pas failli
J'étais là
À chaque seconde
Vous n'avez pas le droit de m'accuser
Un mère a le droit de se reposer
Une seconde d'inattention... J'ai juste fermé les yeux un instant pour me
reposer, pas plus d'un battement
Qu'est ce que vous avez fait ?
C'est quoi cette brume...

...

Tu as refermé la porte ? - il oublie toujours de fermer la porte